



> n°37, janvier 2012, 128 p.
10 euros (hors frais de port)

« travailler les articulations entre
réalités sociales, pratiques
professionnelles et prescriptions politiques du travail social... »

(extrait des orientations éditoriales)

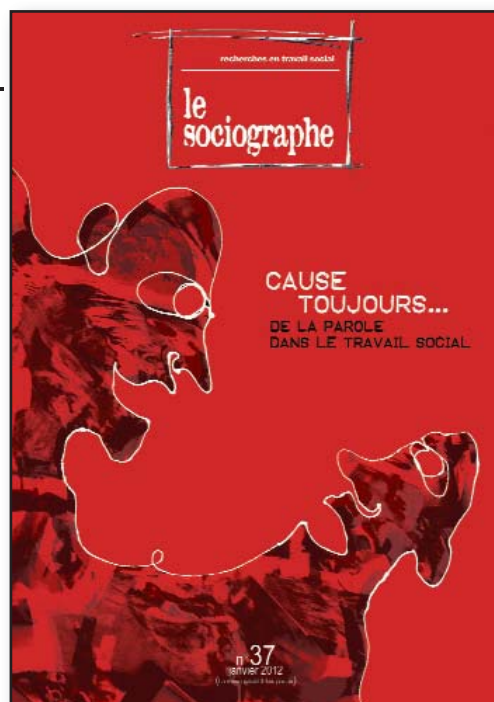
N°37 / Janvier 2012

CAUSE TOUJOURS... DE LA PAROLE DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Parler n'est pas dire ! On peut parler pour ne rien dire, parfois, juste pour témoigner de la présence ; parole véhiculant son flot d'émotions, d'incompréhensions et de doutes, de désirs, d'angoisses, d'humeurs...

Au moment où l'écriture occupe la plupart des préoccupations de l'ordinaire professionnel, il reste que ces débats ne doivent pas masquer le fait que le travail social se constitue *dans* et *par* la parole.

Ce numéro lève une partie du voile sur ce qui s'exprime, ce qui se joue, se noue et se dénoue dans et par le langage oral en travail social. A partir de situations professionnelles et de formations : témoignages et analyses au sujet d'un travail social qui ne peut pas ne pas être parlé.



Sommaire du dossier

1/ Sur paroles

L'ineffable (D. Morel)

Par contre-pied, un hymne au silence. Car se taire est aussi une façon de s'exprimer, une manière d'être.

Des mots et des sens. Posture, positionnement, évaluation... (B. Portal)

Analyse des caractéristiques de propos de travailleurs sociaux entre eux et avec les usagers. Où est préconisée la recherche du plaisir de la langue.

Langue de bois ou pragmatisme ? Esquisse d'analyse du langage de la formation (L. Gravière)

Réquisitoire contre une initiation des étudiants du travail social à une langue de bois, plus proche du travail prescrit que réel.

2/ Une éthique de la parole

Parole, quand tu nous tiens... (B. Bouquet)

Défense d'une éthique de la parole associée au « dire vrai et être vrai ».

Façons de parler, façons de dire (M. Jaeger)

En complément d'écrits construits, la spontanéité qui caractérise la parole, demeure précieuse en travail social.

« Ce que parler veut dire » (J. Rouzel)

Les personnes prises en charge s'engagent avant tout *dans* et *par* la parole. Les entretiens menés avec ces personnes nécessitent chez les professionnels formation et compétences.

Bon de commande

Achat au numéro :

- J'achète le n° 37 (10 euros + frais de port (France : 1,5 euros / autre pays : 3 euros))
- J'achète le n° (10 euros + frais de port (France : 1,5 euros / autre pays : 3 euros))

NB : A partir de 3 n° achetés, frais de port offerts

Abonnement :

- Je m'abonne pour deux ans (6 n°) (50 euros pour France / 59 euros pour l'étranger)
- Je m'abonne pour un an (3 n°) (30 euros pour France / 33 euros pour l'étranger)

Je désire recevoir une facture

A retourner accompagné de votre règlement (ordre : IRTS) ou d'un bon de commande de votre institution à :
Le **sociographe**, 1011, rue du Pont de Lavérune, CS 70022, F-34077 Montpellier cedex 3.

3/ Paroles de terrain

Quand la parole fait advenir le sujet. Un groupe d'expression en CHRS (V. Bourzat et al.)

En CHRS, l'histoire d'un groupe d'expression où les usagers participent à la réécriture des documents de service.

Quand le travail social est une histoire sans parole. Six adolescentes de l'ASE (S. Ansart et P. Crognier)

En foyer d'hébergement, paroles d'adolescentes sur la place et l'incidence de la parole dans la relation d'aide.

Quand la parole blesse. Des dérapages verbaux dans la relation éducative (B. Hanse)

La parole est un outil qui peut générer le meilleur comme le pire. Il y a en effet les mots qui apaisent et ceux qui font mal.

4/ Ailleurs

La parole est à la défense. Au tribunal (T. Léonard)

Les différents jeux de langage dans un procès correctionnel

Photographiquement : La parole par le geste

**Rencontre-débat avec les auteurs de ce numéro
le vendredi 16 mars 2012 (14/17h)
à l'IRTS Nord-Pas de Calais (Entrée libre)**

Adresse de livraison :

E-Mail :

Contact : 04 67 07 82 73 / lesociographe@irts-ir.fr

www.lesociographe.org